

Les clitiques sujets du français et le paramètre du sujet nul

Patricia Cabredo-Hofherr

Citer ce document / Cite this document :

Cabredo-Hofherr Patricia. Les clitiques sujets du français et le paramètre du sujet nul. In: Langue française, n°141, 2004. Le français parmi les langues romanes. pp. 99-109;

doi : 10.3406/lfr.2004.6592

http://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_2004_num_141_1_6592

Document généré le 13/06/2016

Les clitiques sujets du français et le paramètre du sujet nul ¹

I. INTRODUCTION

Le français occupe une place à part parmi les langues romanes : contrairement à l'italien, à l'espagnol, au portugais et au roumain qui sont des langues à sujet nul, le français exige l'expression lexicale du sujet.

Cette propriété semble, à première vue, classer le français moderne avec les langues à sujet obligatoire comme l'anglais. Or, tandis qu'en anglais les pronoms sujet se comportent essentiellement comme des GN pleins, les pronoms sujet du français sont des pronoms clitiques, avec des propriétés clairement distinctes des GNs pleins. En effet, les clitiques sujets comme *je* ne peuvent pas être coordonnés (1a), ne portent pas d'accent tonique (1b), ne peuvent pas apparaître sans le verbe : ni en isolation (1c), ni dans le cadre d'une ellipse du verbe (1d).

- (1) a. * je et tu (coordination)
b. * JE le dis (accent tonique)
c. Qui est venu en retard ? *Je. (en isolation)
d. Jean a mangé des pommes et *je des dattes. (ellipse du verbe)

Ces propriétés font des clitiques des « formes intermédiaires entre le mot indépendant et l'affixe » (Muller 2001a). Or, comme le montre Zwicky (1977), il faut distinguer des *clitiques simples* des *clitiques spéciaux* : les clitiques simples ont la même syntaxe qu'un élément correspondant plein, la cliticisation étant un phénomène purement phonologique ; les clitiques spéciaux en revanche, ont une syntaxe particulière. Dans les langues romanes, la plupart des études consacrées à la syntaxe des pronoms clitiques se concentrent sur les clitiques objet (voir par exemple Miller et

1. Je voudrais remercier Sabrina Bendjaballah et Olivier Bonami pour leur aide en ce qui concerne les données du français et Mauro Tosco pour des discussions sur les clitiques sujets. Toute erreur est ma responsabilité.

sujets du français moderne. En effet, en français moderne, le GN lexical qui peut doubler le clitique sujet se comporte comme un GN disloqué à gauche tandis qu'il se comporte comme un sujet dans les dialectes décrits par Brandi et Cordin. Les exemples en (4)/(5) illustrent ce contraste. Sans la coupure intonative entre le GN et le clitique caractéristique de la dislocation, l'exemple (4a) est agrammatical, tandis que l'exemple (4b) du trentin est grammatical. Par ailleurs, un GN quantifié – qui n'admet pas la dislocation à gauche – ne peut être repris par un clitique en français moderne (5a), tandis qu'il peut l'être en trentin (5b).

- (4) *Redoublement d'un NP sujet sans pause*
 a. * Pierre il mange. (français moderne)
 b. El Gianni el magna. (trentin)
- (5) *Redoublement d'un sujet quantifié*
 a. * Personne il n'a rien dit. (français moderne)
 b. Tut l'e capità de not. (trentin)
 tout il (s')est passé la nuit

Par ailleurs, Brandi et Cordin montrent que les clitiques sujets du français se distinguent des clitiques sujets du trentin par leur distribution avec des verbes conjoints. Tandis qu'en français moderne le clitique sujet peut prendre portée sur un GV conjoint (6a), en trentin le clitique sujet doit être répété sur chaque verbe (6c).

- (6) *Portée sur verbes conjoints*
 a. Il chante et danse. (français moderne)
 b. * La canta e balla. (trentin)
 c. La canta e la balla.

Une différence supplémentaire entre le français moderne, d'une part, et le trentin et le florentin, d'autre part, concerne l'inversion libre du sujet plein. Par rapport à cette construction, les dialectes italiens se distinguent clairement du français moderne : contrairement au français moderne et au *français parlé*, les DSI acceptent des sujets pleins postposés avec toutes les classes de verbes (transitifs, inergatifs et inaccusatifs) et aucune contrainte ne pèse sur la définitude du sujet postposé (Suñer 1992).

Brandi et Cordin (1989), suivant Rizzi (1982), admettent l'hypothèse selon laquelle l'inversion libre du sujet est une caractéristique des langues à sujet nul. Vu les différences par rapport à cette construction, elles concluent que le français moderne n'est pas une langue à sujet nul, tandis que le trentin et le florentin sont essentiellement des langues à sujet nul. Une telle conclusion impliquerait que les clitiques sujets du trentin et du florentin soient traités non pas comme des sujets mais comme des affixes marquant l'accord sujet.

Il n'est cependant pas clair que la possibilité d'inverser librement le sujet soit une caractéristique nécessaire des langues à sujet nul (Safir 1986) : le portugais, par exemple, ne permet pas l'inversion libre bien qu'il s'agisse d'une langue à sujet nul. Je considère donc que les différences entre les dialectes italiens et le français moderne par rapport à l'inversion libre du sujet ne sont pas dues à une différence dans la syntaxe des clitiques sujets mais plutôt à une différence concernant la syntaxe des sujets lexicaux : ces langues disposent d'une position sujet post-verbale qui n'est pas disponible en français. Si cela est correct, la possibilité d'avoir l'inversion libre du sujet ne nous renseigne pas sur la syntaxe des clitiques sujets.

Le contraste entre les clitiques du français moderne et du trentin résumé ci-dessus illustre le fait que les clitiques sujets, malgré leurs propriétés communes, n'ont pas un comportement syntaxique homogène à travers les langues. Dans la section suivante nous verrons que, même à l'intérieur d'une même langue, les clitiques sujets peuvent avoir un comportement syntaxique différent selon leurs spécifications de nombre et de personne.

2.2. La classification des clitiques sujets dans les dialectes septentrionaux de l'italien

Dans son étude détaillée des propriétés morphologiques et syntaxiques des clitiques sujets dans les DSI, Poletto (1999, 2000) montre que les clitiques sujets ne se comportent pas nécessairement de manière uniforme dans une langue donnée. En particulier, elle donne des exemples qui montrent que les clitiques sujets d'une langue donnée peuvent avoir un placement distinct par rapport à la négation et une distribution distincte dans les GV coordonnés.

Un exemple d'une langue où la négation permet de différencier les clitiques sujets est fourni par le florentin : en florentin, le clitique sujet de 2pl précède la négation tandis que le clitique sujet de 3sg la suit (Poletto 1999) :

- (7) a. *Vu un venite. (florentin)
b. Un vu venite.
nég vous venez
- (8) La un viene. (florentin)
elle *nég* vient

En vénitien, en revanche, les clitiques sujets diffèrent par rapport à leur distribution avec les GV coordonnés d'un type particulier (Poletto 1999). Poletto distingue trois types de coordination :

- (9) a. *coordination de type 1* : V + objet et V + objet :
Je mange du pain et bois du bon vin.
b. *coordination de type 2* : V + V + un objet partagé :
J'achète et vends des maisons.
c. *coordination de type 3* : coordination du même verbe avec
i. des préfixes distincts :
je le lis et relis sans cesse
ii. différentes marques de temps/aspect :
leggo e leggerò sempre lo stesso libro
Je lis et lirai toujours ce livre.

Poletto (1999) montre qu'en vénitien le clitique sujet de 2sg se distingue des clitiques sujets de 3sg par sa distribution dans des coordinations de type 3 : tandis que le 3sg peut prendre portée sur une coordination de type 3 (10), le clitique de 2sg doit être répété sur chaque élément de la coordination (11b).

- (10) El/la lese e rilesa sempre el stesso libro. (vénitien)
Il/elle lit et relit toujours le même livre
- (11) a. *Ti lesi e rilesi sempre el stesso libro. (vénitien)
b. Ti lesi e ti rilesi sempre el stesso libro.
Tu lis et (tu) relis toujours le même livre.

Les exemples du florentin et du vénétien montrent que les clitiques sujets d'une langue ne forment pas nécessairement une classe homogène mais peuvent avoir un comportement différent selon le nombre et la personne. Dans la section suivante, je donnerai deux arguments qui suggèrent qu'on peut établir une hiérarchie parmi les clitiques sujets.

2.3. Une hiérarchie des clitiques sujets

Dans ce qui suit, nous envisagerons l'hypothèse que les clitiques sujets ne sont pas seulement distincts les uns des autres mais qu'en fait ils forment une hiérarchie. Le premier argument s'appuie sur les lacunes observées dans les paradigmes de clitiques sujets attestés dans les DSI, le deuxième argument exploite les syncrétismes observés dans les paradigmes complets dans les DSI.

2.3.1. Les paradigmes partiels

Contrairement au français moderne qui possède des clitiques sujets pour toutes les combinaisons de nombre et de personne, les DSI ont souvent des paradigmes partiels de clitiques sujets (données empruntées à Brandi et Cordin (1989) pour le trentin et Tosco (2003) pour les autres) :

| | | | | | |
|------|-----------------|--------------|--------------|---------------|----------------|
| (12) | <i>Personne</i> | <i>Milan</i> | <i>Gènes</i> | <i>Feltre</i> | <i>Trentin</i> |
| | 1sg | -- | -- | -- | -- |
| | 2sg | te | ti | tu | te |
| | 3sg | el | u (masc) | l | el |
| | a (fém) | la | | | |
| | 1pl | -- | -- | -- | -- |
| | 2pl | -- | -- | -- | -- |
| | 3pl | -- | -- | i | i (masc) |
| | -- | -- | -- | le (fém) | |

Or, comme le montrent Renzi et Vanelli (1982) dans leur étude des clitiques sujets dans les DSI, la distribution des lacunes dans les paradigmes n'est pas aléatoire. En effet, les paradigmes partiels attestés peuvent être décrits par les généralisations suivantes :

- (13) a. Langues avec le clitique sujet de 2sg.
 b. Langues avec les clitiques sujets de 2sg et de 3sg.
 c. Langues avec les clitiques sujets de 2sg et de 3sg et 3pl.
 d. Langues avec les clitiques sujets pour presque toutes les personnes.

Renzi et Vanelli soulignent que cette distribution suggère que les clitiques de 2sg et de 3sg/pl sont à traiter séparément des clitiques de 1sg/pl et 2pl (pour une analyse récente de cette dichotomie voir Heap (2002)).

Dans la section suivante, je montrerai que les deux groupes de clitiques sujets identifiés par Renzi et Vanelli se retrouvent également dans les syncrétismes qu'on peut observer dans les paradigmes de clitiques sujets des DSI.

2.3.2. Les syncrétismes

En français, les clitiques sujets se sont développés à partir des pronoms nominaux du latin, aboutissant à un système dans lequel chaque combinaison de nombre

et de personne est marquée de façon univoque. Dans les DSI, en revanche, le paradigme des clitiques sujets montre, en général, des syncrétismes caractéristiques. En effet, pour la plupart des dialectes, la première personne du singulier et du pluriel ainsi que la deuxième personne du pluriel partagent la même forme morphologique (les données sont empruntées à Tosco (2003) pour le piémontais et le dialecte de Bologne et à Vanelli (1997) pour le friulien).

| (14) | Personne | Français | Piémontais | Bologne | Friulien |
|------|----------|-----------|------------|---------|----------|
| | 1sg | je | i | a | o |
| | 2sg | tu | it | t | tu |
| | 3sg | il(masc) | a | al | al(masc) |
| | | elle(fém) | e(fém) | | |
| | 1pl | nous | i | a | o |
| | 2pl | vous | i | a | o |
| | 3pl | ils | a | i | a |

Ce syncrétisme reflète l'évolution diachronique des paradigmes de clitiques sujets dans les DSI. D'après Hajek (1997) et Vanelli (1997), dans le développement diachronique le marqueur de la première personne du singulier a été généralisé à la première et deuxième personne du pluriel. Notons que le phénomène de généralisation du pronom de 1sg à la 1pl existe aussi dans les patois français où l'on trouve *j'avons, je sommes, j'étions, je savons* (voir Nyrop, 1925, p. 81-82)².

Si, suivant Tosco (2003), on interprète les paradigmes partiels comme des stades d'un développement diachronique, on arrive à la conclusion que les clitiques sujets apparaissent dans l'ordre suivant :

| | |
|------|---------------------------------|
| (15) | 2sg < 3sg < 3pl < 1sg < 1pl/2pl |
|------|---------------------------------|

Il faut souligner que cette distinction entre les clitiques sujets ne se fait pas selon les rôles énonciatifs de 1^{re}, 2^e et 3^e personne. En effet, la comparaison des paradigmes de clitiques sujets des DSI montre, en particulier, que la distribution des clitiques sujets de deuxième personne du singulier à travers les DSI est tout à fait différente de celle de la deuxième personne du pluriel. En effet, tandis que le clitique de 2sg est le clitique attesté dans tous les paradigmes partiels, le clitique de 2pl n'apparaît, en général, que dans les paradigmes de clitiques sujets qui comportent déjà des formes pour le 1/2/3sg et la 3pl.

Pour résumer, nous avons vu que les clitiques sujets d'une langue ne forment pas nécessairement une classe homogène par rapport à leur syntaxe (section 2.2), ni par rapport à leur développement diachronique reflété dans les syncrétismes et les lacunes de leurs paradigmes (section 2.3).

Dans la section suivante, j'examinerai le comportement des clitiques sujets du *français parlé*. Dans un premier temps, je résumerai les arguments qui montrent que les clitiques sujets du *français parlé* se distinguent de ceux du français moderne dans leur comportement syntaxique. Vu le comportement des clitiques sujets dans les DSI, je m'intéresserai en particulier à la question de savoir si cette différence syntaxique concerne tous les clitiques sujets de façon uniforme.

2. Je remercie Mauro Tosco d'avoir attiré mon attention sur ce fait.

3. LES CLITIQUES SUJETS EN *FRANÇAIS PARLÉ*

Il est bien connu que la syntaxe des clitiques sujets en *français parlé*³ montre des différences considérables par rapport au français moderne standard (voir Lambrecht 1981, Blanche-Benveniste 1991, Miller 1991, Zribi-Hertz 1994). Je passerai brièvement en revue les principales différences en section 3.1.

Or, comme nous venons de le voir en section 2, les clitiques sujets d'une langue n'ont pas nécessairement une syntaxe uniforme. La question se pose donc de savoir si la syntaxe de tous les clitiques sujets du *français parlé* se comporte de la même manière. Dans la section 3.2, je présenterai des données qui indiquent que les clitiques sujets du *français parlé* ne forment pas une classe homogène.

3.1. La syntaxe des clitiques sujets du *français parlé*

La différence la plus frappante dans la syntaxe des clitiques sujets concerne le redoublement systématique du sujet lexical⁴ :

(17) Mon père il est malade.

Plusieurs arguments indiquent que ces structures ne sont pas à analyser comme des dislocations à gauche (voir Auger 1995 pour une discussion détaillée).

Premièrement, le sujet redoublé n'introduit pas d'effet pragmatique de mise en relief, caractéristique de la dislocation. En effet, cette construction est très fréquente : d'après les travaux de Ashby (1982) et Lambrecht (1984), 70 % des sujets nominaux en *français parlé* sont doublés d'un clitique. Deuxièmement, contrairement aux cas de dislocation à gauche, le sujet redoublé ne reprend pas nécessairement une entité saillante dans le discours comme le montre le fragment en (18). Dans les exemples en (19) ou (20), le sujet redoublé n'a pas d'antécédent puisqu'il s'agit d'un indéfini, ou d'un sujet quantifié.

- (18) *Redoublement d'un sujet sans reprise d'une entité saillante dans le discours :*
a. Maman avait un avocat venu de Paris exprès, un célèbre, un qui cause pas comme vous et moi, un con quoi. N'empêche, qu'il l'a fait acquitter comme ça (geste), les doigts dans le nez. Même *les gens* izz applaudissaient maman. (Zazie, p. 52)
b. *les maringouins* ils me suivent. (Auger 1993, ex. 15)
- (19) *Redoublement d'un sujet indéfini :*
en campagne, quand *quelqu'un* il-dansait, le curé il-le-montrait presque du doigt. (Auger 1993, ex. 14)
- (20) *Redoublement d'un sujet quantifié :*
a. *Tout le monde* il est beau, tout le monde il est gentil (titre de film)
b. *Personne* il a rien dit. (Zribi-Hertz 1994)

3. La définition précise du *français parlé* est notoirement difficile (voir Blanche-Benveniste 1997). J'utilise le terme *français parlé* ici dans le sens de *français avancé* (Zribi-Hertz 1994 suivant Frei 1929) ou *français ordinaire* (Gadet 1994).

4. Comme le souligne Blanche-Benveniste (1997), le redoublement des sujets par un clitique n'est pas récent : ce type de construction existe au moins depuis trois siècles.

(i) « Ne dites pas mon père il est malade, au lieu de Mon père est malade, écrivait le grammairien Chifflet en 1659, ce qui prouve qu'on le disait beaucoup ». (Blanche-Benveniste, 1997, p. 37).

Par ailleurs, Hulk (1991) donne le contraste suivant pour montrer que le sujet redoublé n'est pas un cas de dislocation. Dans l'exemple (21a), le sujet précède l'interrogatif et est donc clairement disloqué. Dans ce cas, le sujet doit être suivi d'une pause, indiquée par la virgule. L'exemple (21b), en revanche, n'a pas l'intonation caractéristique de la dislocation à gauche : le sujet redoublé n'est pas séparé du pronom par une pause.

- (21) a. Jean, pourquoi il parle comme ça ? (français parlé)
b. Pourquoi Jean il parle comme ça ? (exs. de Hulk 1991)

Une autre différence entre le *français parlé* et le français moderne concerne la combinaison des clitiques sujets avec des GV coordonnés. En français moderne, le clitique sujet se comporte comme un sujet plein, dans la mesure où il peut prendre portée sur un GV coordonné (voir exemple (6) en section 2.1). En *français parlé*, en revanche, le clitique sujet doit être répété sur chaque élément de la coordination (voir Miller 1991) :

- (22) il-va voir ma soeur lundi pis *(il)-va rencontrer mon frère (français parlé, Québec)
(Auger 1993, ex. 6b)

Les propriétés résumées ci-dessus rapprochent les clitiques sujets du *français parlé* de ceux des DSI à clitique sujet obligatoire, discutés en section 2.1 ci-dessus.

Les différences syntaxiques entre les clitiques sujets du *français parlé* et ceux du français standard sont visibles dans une autre construction : l'inversion simple du clitique. Renzi (1992), par exemple, souligne que le corpus de *français parlé* de Ludwig (1988) ne contient aucune inversion du sujet clitique. Blanche-Benveniste (1997) donne également des exemples montrant que l'inversion du clitique sujet devient plus difficile à l'oral :

- (23) a. On cite souvent l'embarras du sujet *je*, Cours-je ? Lui réponds-je ? Lui écris-je ? mais certains emplois de *ce* sont devenus tout aussi délicats : Sera-ce mon tout ? Seront-ce vos choix ? Sont-ce vos amis ? En sont-ce ?
b. C'est pour quoi ? C'est pour Science Po ou c'est pour le bac ?
(A. Madelin)
(Blanche-Benveniste 1997, p. 39, p. 63)

Les cas de sujet redoublé discutés dans la littérature concernent surtout le redoublement d'un sujet de 3sg ou de 3pl. Or, comme nous l'avons vu dans la discussion des clitiques sujets des DSI, les clitiques sujets ne se comportent pas nécessairement de manière uniforme dans une langue donnée. La question se pose donc de savoir si les clitiques sujets du *français parlé* ont une syntaxe uniforme. Dans la section suivante, j'examine le comportement des clitiques sujets du *français parlé* par rapport à la coordination des GV afin de donner une première réponse à cette question.

3.2. Les clitiques sujets du *français parlé* et la coordination

Dans certains DSI, le comportement syntaxique des clitiques sujets varie selon la spécification de nombre et personne (voir section 2.2). Il est donc possible que les clitiques sujets du *français parlé* n'aient pas tous le même comportement syntaxique.

Mes informateurs ont, en effet, trouvé que le clitique de 3sg se comportait différemment des clitiques de 1sg et 2sg par rapport à la coordination. Dans ce qui suit, je résume les résultats d'un premier questionnaire qui porte sur la distribution des clitiques sujets de 1sg, 2sg et 3sg.masc. dans les différents types de coordination examinés par Poletto pour les DSI (voir (9) ci-dessus)⁵. Étant donné que les jugements pour les clitiques sujets de 1sg et de 2sg étaient identiques, je ne donnerai que les exemples avec le clitique de 1sg.

Pour la coordination de type 1, mes informateurs ont trouvé les exemples sans répétition du clitique sujet de 1sg et 2sg dégradés (24a). Avec le clitique sujet *il*, les exemples sans répétition du clitique étaient plus acceptables qu'avec les clitiques de 1sg et 2sg ((24a) vs (24c)).

- (24) a. */ ? Je bois du vin et mange du pain. (coordination type 1)
 b. Je bois du vin et je mange du pain.
 c. ok/ ? Il boit du vin et mange du pain.

Avec une coordination de deux verbes avec un objet nul prototypique, l'omission du clitique sujet de 1sg et 2sg sur le deuxième verbe était jugé plus inacceptable que (25b). Cependant, le contraste entre les clitiques de 1sg et 2sg, d'une part, et de 3sg.masc, d'autre part, reste : l'exemple (25c) a été jugé meilleur que l'exemple (25a).

- (25) a. * Je bois et mange. (objet nul prototypique)
 b. Je bois et je mange.
 c. ok/ ? Il boit et mange.

Pour la coordination de type 2 (deux verbes avec objet partagé), l'omission des clitiques sujets de 1sg/2sg était jugée inacceptable (26 a/b). Pour le clitique de la troisième personne, l'omission du clitique était acceptable dans l'exemple avec deux verbes sémantiquement reliés (26e) mais dégradée dans l'exemple avec deux verbes sans lien sémantique (26f).

- (26) a. * J'achète et vends des maisons. (coordination type 2)
 b. * J'achète et lis deux journaux.
 c. J'achète et je vends des maisons.
 d. J'achète et je lis deux journaux.
 e. Il achète et vend des maisons.
 f. ? Il achète et lit deux journaux.

Avec une coordination de type 3, les clitiques de 1sg, 2sg et 3sg se comportent de manière uniforme : l'omission du clitique sujet sur le deuxième verbe est acceptable pour les trois s'il s'agit d'un même verbe avec des préfixes différents (27), l'omission du clitique sujet avec une coordination du même verbe avec différentes marques de temps et d'aspect est dégradée dans les trois cas (28).

- (27) a. Je lis et relis cette lettre (et je n'y comprends rien). (coordination type 3)
 b. Il lit et relit cette lettre (et il n'y comprend rien).
 c. Je fais et défais ce pull depuis des semaines.
 d. Il fait et défait ce pull depuis des semaines.

5. Les jugements sont marqués * si les informateurs trouvaient l'exemple inacceptable, ok si les informateurs trouvaient l'exemple acceptable, et ? si l'exemple était jugé douteux. Les jugements sont des jugements relatifs : les informateurs devaient juger des paires d'exemples.

- (28) a. ok/ ? Je lis et lirai toujours ce livre.
b. ok/ ? Il lit et lira toujours ce livre.

Les données présentées ci-dessus suggèrent qu'en *français parlé* les clitiques sujets n'ont pas un comportement syntaxique uniforme. La syntaxe des clitiques sujets du *français parlé* présente donc de nombreux parallèles avec celle des clitiques sujets des DSI, bien que les clitiques sujets du français soient historiquement distincts des clitiques sujets des DSI. En effet, en français, les clitiques sujets sont dérivés des pronoms forts du latin, tandis que les clitiques sujets des DSI se sont généralisés à partir de clitiques vocaliques.

4. CONCLUSION

Les données discutées ici montrent que le paramètre du sujet nul est trop simple : entre les langues à sujet nul comme l'italien standard et les langues à sujet obligatoire comme le français moderne et l'anglais, il existe des langues avec des paradigmes partiels de clitiques sujets. En effet, seule une petite partie des DSI exige le clitique sujet pour toutes les combinaisons de nombre et personne. La comparaison des DSI montre que les clitiques sujets ne forment pas une classe homogène, ni par rapport aux lacunes observées dans les paradigmes ni par rapport à leur exposant morphologique (section 2.3). En particulier, les données des DSI suggèrent que les clitiques sujets de 2sg et de 3sg/pl sont à traiter séparément des clitiques sujets de 1sg/pl et 2pl.

Finalement, j'ai présenté des données du *français parlé* portant sur la coordination de GV qui suggèrent que les clitiques sujets du singulier, comme les clitiques sujets des DSI, montrent des différences selon la personne. Il serait donc intéressant d'étudier les clitiques sujets du *français parlé* à la lumière de l'hypothèse selon laquelle la syntaxe des clitiques sujets varie selon le nombre et la personne. Des études de corpus pourraient s'avérer particulièrement utiles afin de vérifier cette hypothèse.

Bibliographie

- ASHBY, William. 1982. « The drift of French syntax. » *Lingua* 57 : 29-46.
- AUGER, Julie. 1993. « More evidence for verbal Agreement-Marking in Colloquial French. » In J. Ashby, M. Mithun, G. Perissinotto et E. Raposo, éd., *Linguistic Perspectives on the Romance Languages: Selected Papers from LSRL XXI*, 177-198. John Benjamins, Amsterdam.
- AUGER, Julie. 1995. « Les clitiques pronominaux en français parlé informel : une approche morphologique. » *Revue Québécoise de Linguistique* 24 : 13-60.
- BLANCHE-BENVENISTE, Claire. 1997. *Approches de la langue parlée en français*. Ophrys, Gap et Paris.
- BRANDI, Luciana et Patrizia CORDIN. 1989. « Two Italian dialects and the Null-Subject Parameter. » In Osvaldo Jaeggli et Kenneth Safir, éd., *The Null Subject Parameter*, 111-142. Kluwer, Dordrecht.
- FREI, Henri 1929. *La grammaire des fautes*. Réimpression Slatkine, Genève, 1971.
- GADET, Françoise. 1994. *Le français ordinaire*. Armand Colin.
- HAJEK, John. 1997. « Emilia-Romagna. » In Martin Maiden et Mair Parry, éd., *The dialects of Italy*, 271-278. Routledge, London.

Les clitiques sujets du français et le paramètre du sujet nul

- HEAP, David. 2002. « Split subject pronoun paradigms: Feature geometry and underspecification. » In Teresa Satterfield, Cristina Tortora et Diana Cresti, éd., *Current Issues in Romance Languages: Selected Papers from the 29th Linguistic Symposium on Romance Languages (LSRL XXIX)*, 129-144. John Benjamins.
- HULK, Aafke. 1991. « Les pronoms clitiques sujets et la théorie linguistique. » In *Actes du XVIII congrès international de linguistique et de philologie romanes*, 504-514. Niemeyer, Tübingen.
- LAMBRECHT, Knud. 1984. « A pragmatic constraint on lexical subjects in spoken French. » *CLS*.
- LUDWIG, R. 1988. *Texte des gesprochenen Französisch*. Narr, Tübingen.
- MILLER, Philip. 1991. *Clitics and constituents in Phrase Structure Grammar*. PhD Utrecht.
- MILLER, Philip et Paola MONACHESI. 2003. « Les pronoms clitiques dans les langues romanes. » In Danièle Godard (éd.) *Les langues romanes : Problèmes de la phrase simple*. Éditions du CNRS, Paris.
- MULLER, Claude, 2001a. « Clitique ou pas ? Une évaluation par degrés. » In Muller, Claude, éd., *Clitiques et cliticisation*. Champion, Paris.
- MULLER, Claude, éd. 2001b. *Clitiques et cliticisation*. Champion, Paris.
- NYROP, Kristoffer. 1925. *Grammaire Historique de la langue française*, tome 5 Gyldendalske Boghandel, Nordisk Forlag, Copenhague.
- POLETTI, Cecilia. 1999. « The internal structure of AgrS and subject clitics in the Northern Italian dialects. » In Henk van Riemsdijk, éd., *Clitics in the languages of Europe, Empirical approaches to Language Typology, Eurotyp 20-5*, 581-620. Mouton de Gruyter, Berlin, New York.
- POLETTI, Cecilia. 2000. *The higher functional field*. Oxford studies in comparative syntax. Oxford University Press.
- RENZI, Lorenzo. 1992. « I pronomi soggetto in due varietà substandard : fiorentino e français avancé. » *Zeitschrift für romanische Philologie* 108 : 72-98.
- RENZI, Lorenzo et Laura VANELLI. 1982. « I pronomi soggetto in alcune varietà romanze. » In *Studi linguistici in onore di G.B. Pellegrini*, 121-145. Pacini, Pisa.
- RIZZI, Luigi. 1982. *Issues in Italian Syntax*. Foris, Dordrecht.
- RIZZI, Luigi. 1986. « On the status of subject clitics in Romance. » In Osvaldo Jaeggli et C. Silva-Corvalán, éd., *Studies in Romance Linguistics*, 391-419. Foris, Dordrecht.
- SAFIR, Kenneth. 1986. « Subject Clitics and the Nom-Drop Parameter. » In Hagit Borer, éd., *The Syntax of Pronominal Clitics*, tome 19 de *Syntax and Semantics*, 333-356. Academic Press.
- SUÑER, Margarita. 1992. « Subject clitics in Northern Italian vernaculars and the matching hypothesis. » *Natural Language and Linguistic Theory* 10 : 641-672.
- TOSCO, Mauro. 2003. « The diachronic development of subject clitics in Couchitic: a feature geometric account. » Ms, Istituto Universitario Orientale, Naples.
- VANELLI, Laura. 1997. « Friuli. » In Martin Maiden et Mair Parry, éd., *The dialects of Italy*, 279-285. Routledge, London.
- ZRIBI-HERTZ, Anne. 1994. « The syntax of nominative clitics in Standard and Advanced French. » In Guglielmo Cinque, Jan Koster, Jean-Yves Pollock, Luigi Rizzi et Rafaella Zanuttini, éd., *Paths towards Universal Grammar: Studies in Honor of Richard S. Kayne*, 453-472. Georgetown University Press, Washington D.C.
- ZWICKY, Arnold. 1977. *On clitics*. Indiana Linguistics Club, Bloomington.